



### Assemblée générale de Talitha Kum Voix de l'Océanie

#### **Marguerite Buckley**

Deux émotions fortes m'habitent après la semaine que j'ai passée avec 160 déléguées des réseaux Talitha Kum du monde entier. La première est l'humilité en présence de ces femmes aux ressources généralement limitées, dont le travail de terrain conserve une signification particulière pour elles, qui maintiennent qu'il est essentiel d'apporter aux victimes la présence centrale de l'amour de Dieu et qui souhaitent voir plus loin que l'élimination de la traite des êtres humains par le biais de la sensibilisation et de l'éducation. Je me suis sentie humiliée par leur travail et par leurs récits sur la pauvreté abjecte et le déni absolu des opportunités de ceux qu'ils servent. Parallèlement à cette humilité, j'ai ressenti un profond sentiment d'espoir. La présence de Dieu était palpable tout au long de l'Assemblée générale. Il y avait de l'espoir dans la détermination à s'attaquer aux causes profondes de la traite des êtres humains : la demande, la cupidité et la corruption. Il y avait de l'espoir dans le désir de collaborer avec de nouveaux partenaires et de nouveaux amis afin de s'attaquer aux problèmes de la traite des êtres humains au niveau local et d'utiliser notre influence collective pour provoquer un changement systémique - dans les attitudes et les lois de la société.

L'Océanie n'est pas restée silencieuse dans tout cela. Izzy Salter a parlé de l'essai universitaire sud-africain visant à intégrer la sensibilisation à la traite des êtres humains dans les études supérieures et du projet scolaire du CIV, qui vise à approfondir l'apprentissage des questions liées à la traite des êtres humains auprès des élèves de l'enseignement secondaire. En l'absence de Colleen Jackson, j'ai eu la chance de présenter son exposé sur le programme de compagnonnage. Ces discours ont été bien accueillis et, avec les présentations d'un certain nombre de réseaux différents, ils ont été un excellent moyen d'apprendre de l'expérience et des actions des autres. La déclaration a été élaborée dans le cadre du processus synodal et définit l'orientation des réseaux Talitha Kum pour la période 2025-2030. Je suis vraiment reconnaissante d'avoir participé à l'Assemblée générale en mai dernier.

#### **Maureen Delaney**

Le moment le plus marquant pour moi lors de l'Assemblée a été de mettre des visages humains sur le terrible fléau de la traite des êtres humains. Entendre des récits de première main sur la manière dont les trafiquants opèrent et l'impact sur les victimes/survivants a éveillé en moi non seulement de la compassion, mais aussi un désir profond de voir la fin de ce "crime odieux". Le domaine des orientations futures sur lequel nous pouvons collaborer - Alors que le monde s'oriente de plus en plus vers l'utilisation de l'IA, des médias sociaux en général et des fausses vidéos, l'ACRATH devra travailler avec ses homologues internationaux pour promouvoir la cybersécurité et sensibiliser les jeunes aux risques de la

traite des êtres humains en ligne. À cette fin, l'ACRATH devra élargir sa collaboration avec les jeunes ainsi qu'avec les dirigeants de toutes les communautés religieuses, les organisations gouvernementales et non gouvernementales.

### **Catherine Edwards**

La conférence a été un espace dynamique de partage, d'apprentissage et de planification de l'orientation future de Talitha Kum pour les cinq prochaines années, avec des expériences de terrain inestimables provenant de personnes du monde entier. Au cours des cinq années qui se sont écoulées depuis la dernière réunion du Talitha Kum, le monde a été confronté à des changements importants, notamment une pandémie mondiale, de multiples conflits et l'essor de nouvelles technologies, dont TikTok et l'intelligence artificielle. La présence de 153 délégués a mis en évidence l'étendue du réseau Talitha Kum et l'importance du partage des meilleures pratiques à mettre en œuvre dans nos communautés. Je suis profondément reconnaissante envers les personnes dévouées qui travaillent sans relâche pour mettre fin à la traite des êtres humains. L'écoute de leurs histoires a été une source d'humilité et d'inspiration, renforçant la nécessité de travailler ensemble, de partager les meilleures pratiques et de poursuivre nos efforts contre la traite des êtres humains avec un engagement renouvelé.

### **Esther Powell dolc**

Pour moi, les points forts sont nombreux.

-  Le fait d'être dans la même pièce que les membres internationaux de TK N m'a permis de me sentir plus forte en sachant que nous n'étions pas seuls et que nos sœurs/membres participaient au même mouvement.
-  J'ai beaucoup appris en écoutant non seulement les intervenants, mais aussi la table à laquelle j'étais assignée - où nous avons écouté respectueusement et entendu des choses qui résonnent avec nos îles du Pacifique, et certaines qui ont été discutées étaient nouvelles pour moi.
-  Il est certain qu'il faut écouter les survivants et que les personnes les plus proches des problèmes ont aussi les solutions. C'est tellement vrai dans mon expérience du travail social. Les réponses se trouvent au sein des communautés en difficulté. Cette approche ascendante permet de cheminer avec les gens à la base et de découvrir les voies à suivre.

### **Margaret Ng rsj**

En réfléchissant à ce qui m'a été dit lors de l'Assemblée, j'ai pris conscience du proverbe africain selon lequel "il faut un village pour élever un enfant". Cependant, la réalité d'aujourd'hui est que nous faisons tous partie du village planétaire et je me rappelle donc qu'il faut nous, le village planétaire, pour élever un enfant.

Le partage des survivants, des jeunes ambassadeurs et des orateurs, ainsi que des délégués, m'a donné beaucoup d'espoir, car il y avait un grand esprit de "travailler ensemble" pour apporter des changements et des transformations afin de lutter contre le crime odieux de la traite des êtres humains. Nous sommes appelés à être des prophètes de l'espoir dans nos efforts pour résoudre le problème de la traite des êtres humains. Nous pouvons le faire en travaillant en collaboration, non seulement entre nous et avec les gouvernements locaux et internationaux, mais aussi avec d'autres organisations, quels que soient leur race, leur religion, leur milieu culturel ou leur sexe. Nous pouvons le faire en écoutant les voix et en respectant la dignité humaine de l'individu - en gardant la victime/survivante au centre de nos délibérations. Elles ont beaucoup à nous apporter.

En ce qui concerne nos orientations futures, je me réjouis de travailler avec chacun, qui qu'il soit et où qu'il se trouve, et je suis encouragé par l'acceptation de ma recommandation d'un répertoire international pour Talitha Kum. Il est bon que nous, en Australie, soyons sur la bonne voie en continuant à travailler avec d'autres organisations et entités partageant les mêmes idées, y compris le commissaire anti-esclavagiste de la Nouvelle-Galles du Sud et, à l'avenir, le nouveau commissaire anti-esclavagiste du Commonwealth.

### **Andrea Manuelli**

J'ai été bouleversée par le partage des histoires des survivants et des défis auxquels ils ont été confrontés. Leurs histoires ont mis en lumière la réalité de l'exploitation sous de nombreuses formes. Les exposés ont également été instructifs grâce aux informations et aux récits de leurs expériences en matière de lutte contre la traite et l'exploitation des êtres humains.

Orientations futures :

1. Créer des paroisses/communautés de soutien dans les régions où se trouvent les travailleurs des îles du Pacifique.
2. Contrôler et évaluer régulièrement ces mêmes travailleurs
3. Mettre en place une ligne d'assistance téléphonique dans toutes les îles du Pacifique
4. Organiser des ateliers de sensibilisation et de plaidoyer
5. Renforcement de la spiritualité et des capacités des membres des CT

### **Jeanette Atabelo**

L'ensemble de l'expérience a été profondément significatif et puissant pour moi, à la fois en tant que bénévole pour le jardin d'enfants et en tant qu'enseignante de l'enseignement religieux. Ce qui m'a le plus frappé, ce sont les cercles d'écoute. Le processus de partage, d'écoute, de discernement et de recherche d'un consensus était vraiment profond. La douce présence de l'Esprit Saint coulant à travers chaque personne, tissant sa présence avec respect et amour, était si évidente. Je suis revigorée par l'espoir, sachant que chaque action que nous entreprenons - petite ou grande - contribue à l'effort mondial d'éradication de l'esclavage moderne. Ce fut une expérience inspirante d'une Église en action, et cela m'a rendu fier de l'Église. Le partage des ressources a joué un rôle crucial dans notre collaboration entre les réseaux. Il était encourageant de voir la grande variété de ressources utilisées pour sensibiliser les paroisses, les écoles et la communauté au sens large à cette question. J'ai hâte de partager mon expérience avec notre équipe à Dunedin.

### **Catherine Jones smsm**

Le souvenir le plus profond et le plus émouvant que j'ai gardé de cette assemblée est la présence de plusieurs survivants. Nous avons eu la chance d'en avoir un dans notre cercle d'écoute, qui a le plus souvent contribué en silence. Très souvent, au cours de l'assemblée, je me suis souvenue de mon séjour à la Caritas Bakhita House de Londres. Les expériences de ces femmes sont gravées dans ma mémoire et mon engagement dans le travail de Talitha Kum. À l'intérieur de la porte d'entrée de la maison se trouve une image de Sainte Joséphine Bakhita, et j'ai toujours été profondément émue de voir ces femmes la toucher ou lui parler chaque fois qu'elles quittaient ou revenaient dans la maison. C'est sur une peinture de cette maison que nous nous sommes concentrés un jour lors d'une Visio Divina à la prière du matin. À quoi nous invite-t-elle aujourd'hui ? La présence et la contribution des survivants à l'Assemblée nous ont aidés à définir la priorité 2 pour les cinq prochaines années : Approche holistique centrée sur les survivants. Après l'assemblée, Jeanette Atabelo et moi-même avons visité Assise. Cette photo illustre ma façon d'aller de l'avant : tenir l'expérience avec douceur, encourager le criquet à chanter et à s'envoler.

### **Izzy Salter**

Participer à l'Assemblée générale de Talitha Kum a été un cadeau plus grand que je n'aurais jamais pu l'imaginer. En tant que jeune déléguée d'Océanie, j'ai rejoint une table de jeunes délégués du Japon, du Kenya, de Thaïlande, des États-Unis, du Vietnam et du Zimbabwe pour un processus d'écoute et de discernement qui a duré une semaine. Rencontrer d'autres jeunes passionnés par les questions de la traite des êtres humains et de l'esclavage moderne, souvent en raison de leur propre expérience de l'exploitation, et apprendre de leurs approches uniques de la sensibilisation et de l'engagement des jeunes a été une grande source d'inspiration. Bien qu'il ait été difficile d'entendre parler des difficultés rencontrées par certains membres de notre groupe, en particulier ceux qui vivent dans des régions touchées par une pauvreté généralisée, nous nous sommes sentis unis en réalisant que les causes systémiques de l'esclavage moderne sont les mêmes dans toutes nos régions, et nous nous sommes sentis renforcés par le potentiel d'une plus grande collaboration entre nous à l'avenir. Nous avons notamment

recommandé à Talitha Kum d'organiser des réunions trimestrielles en ligne entre les jeunes délégués, afin que nous puissions continuer à nous soutenir mutuellement et à partager nos ressources.

Le moment le plus marquant de l'Assemblée générale a été pour moi l'écoute du panel des défenseurs des survivants. Venant d'ACRATH South Australia, qui n'est pas impliqué dans l'accompagnement direct des survivants, il est parfois facile de se sentir déconnecté des questions de traite des êtres humains et d'esclavage moderne. Cette expérience a donc constitué un moment charnière dans mon parcours de plaidoyer. Les orateurs ont souligné l'importance de cibler la demande de trafic sexuel par l'éducation des garçons et des hommes, la nécessité de faire attention au langage que nous utilisons à l'égard des survivants ("victime" n'est pas toujours approprié - si quelqu'un subit l'esclavage moderne et est toujours en vie, il est déjà un survivant ! Stimulée par leurs appels à l'action, je me sens plus motivée que jamais à poursuivre mon plaidoyer contre le fléau de la traite des êtres humains.

### **Annette Arnold rsj**

Le matin où les déléguées du Moyen-Orient nous ont guidés dans la prière, j'ai eu le souffle coupé. Il s'agissait d'un petit groupe de femmes dynamiques qui nous ont raconté l'horreur de leur région, le Liban, la Jordanie et la Syrie, déchirée par la guerre et les conflits. À la fin de la prière, les délégués se sont mis debout - c'était un témoignage de solidarité tellement tangible ! Le réseau du Moyen-Orient, Wells of Hope, rassemble des femmes chrétiennes et musulmanes. Comme d'autres l'ont dit, les mots des survivants continueront à me frapper et à me pousser à aller de l'avant.

Ma table était proche des deux tables des jeunes délégués et leur présence et leur énergie m'ont beaucoup touchée et ont suscité un grand espoir pour l'avenir. Leur passion, leur intelligence, leur engagement et leur solidarité mutuelle, ainsi que leur ouverture à l'ensemble du groupe, ont été une source d'inspiration.

L'avenir de Talitha Kum est prometteur avec une telle solidarité et un tel engagement à travailler ensemble au niveau mondial - il n'y a pas d'autre moyen. Il est formidable que le travail d'éducation des garçons et des hommes ait été clairement désigné comme devant se poursuivre.